

Revision

DES **TRIXAGIDAE**, **MELASIDAE** ET **ELATERIDAE** (COL.)

des Antilles françaises

par Ed. FLEUTIAUX.

Depuis la « Liste des Coléoptères de la Guadeloupe », que j'ai publiée en collaboration avec Sallé dans les *Annales de la Société entomologique de France*, 1889, p. 351, des matériaux nombreux sont venus augmenter nos connaissances et j'ai pensé qu'il était utile de résumer l'état actuel de la faune des Petites Antilles françaises.

J'entreprends ici l'analyse des familles de Coléoptères dont je m'occupe particulièrement, tenant à la disposition des spécialistes les insectes de tous les ordres que j'ai réunis, dans le but de faciliter un travail d'ensemble qui offrirait certainement le plus grand intérêt.

Les nouvelles chasses de M. Vitrac, comme celles plus récentes de M. Guesde et de M. Dufau, à la Guadeloupe; ainsi que celles de MM. Landes et Touin, à la Martinique (1), seront citées dans l'énumération ci-après, à la suite des récoltes déjà connues de Lherminier, Delauney, Vitrac, etc.

Les Serricornes de Saint-Vincent, de Grenade et des Grenadines ont été l'objet d'un mémoire par Champion, Tr. Ent. Soc. Lond., 1897, p. 281.

TRIXAGIDAE.

Aulonothroscus

G. Horn., Biol. Centr. Am., Col., III, 4, 1890, pp. 193 et 208.

A. bicarinatus, n. sp. — Corps oblong, peu convexe, brun ferrugineux; pubescence d'un gris jaunâtre. Tête avec deux carènes saillantes très près des yeux, les contournant en dedans, s'en éloignant un peu en arrière. Front sans ponctuation apparente. Yeux assez fortement échancrés en dessous. Antennes ferrugineuses, plus claires au sommet, massue longue, atténuée, formée de trois articles bien détachés. Pronotum court, trapézoïdal; côtés arrondis en avant des angles postérieurs et fortement sillonnés en arrière près du bord latéral;

(1) Fleutiaux, dernières récoltes de MM. Landes et Touin, à St-Pierre (*L'Agriculture pratique des pays chauds*, 1902, n° 7, p. 111).

surface presque plane; ponctuation assez forte et espacée. Écusson subtriangulaire. Élytres graduellement rétrécis en arrière, arrondis au sommet, finement pointillés, sans stries distinctes à la base, très faiblement ponctués-striés en arrière; bord latéral fortement sillonné à la base. Dessous ferrugineux, abdomen plus clair. Prosternum bisillonné au milieu dans toute sa longueur, les deux sillons plus rapprochés en avant. Métasternum visiblement ponctué, portant un sillon arqué pour les tarsi intermédiaires. Pattes ferrugineuses. — Long. : 2 mill.

Voisin de *A. Schaumi* Bonv. D'un ferrugineux obscur. Ponctuation générale moins forte et surtout beaucoup moins serrée. Front bicaréné, les carènes contournant les yeux. Pronotum d'une forme trapézoïdale, moins arrondie sur les côtés. Élytres plus rétrécis en arrière.

Guadeloupe : Trois-Rivières (*Dufau*).

Drapetes

Redt., Fauna austr., 1849, p. 31 et 285.

D. sellatus Bonv., Ess. Monogr. Throsc., 1859, p. 43 et 60, t. 2, f. 5.

— G. Horn., Biol. Centr. Am., Col. III, 1, 1890, pp. 199 et 201.

dichrous Gerst., Linn., XIV, 1860, p. 158 (*Lissomus*).

Se trouve dans toute l'Amérique intertropicale.

Guadeloupe : Trois-Rivières, au fauchoir et en battant les jeunes régies d'*Inga ingoides* (*Dufau*).

D. mediorufus, n. sp. — Corps elliptique, convexe, surtout au milieu, très atténué en avant et en arrière, brillant. Tête noire, à ponctuation assez forte et peu serrée, faiblement impressionnée au milieu du front. Antennes à premier article noirâtre. Pronotum aussi long que large à la base, très rétréci graduellement en avant, noir avec le sommet des angles antérieurs ferrugineux, à ponctuation assez forte et espacée, fine à la base où on remarque une faible dépression transversale, limitée en avant par deux fines lignes obliques se rapprochant sans se réunir au milieu en formant un petit V. Écusson assez grand, uni, subtriangulaire, avec ses côtés arrondis. Élytres noirs avec une large bande transversale rouge voisine de la base en avant, à bord antérieur irrégulier, plus nettement limitée en arrière au-dessous de la moitié; ponctuation très fine et très espacée. Dessous et pattes noirs. — Long. : 4,25 mill.

L'impression du front est quelquefois nulle, la ponctuation de la tête et du pronotum moins forte.

Espèce voisine de *D. fasciatus* et *tripartitus* Bonv. Appartient à la division à élytres offrant de chaque côté, en dedans de la carène latérale limitant l'épipleure, une carène supplémentaire se terminant par un sillon dépassant la moitié de la longueur des élytres. Sa forme est plus atténuée en avant, le pronotum graduellement et beaucoup plus rétréci à partir de la base. Antennes et pattes noires, les tarses seulement un peu brunâtres.

Guadeloupe : Trois-Rivières, sur *Inga dulcis* (Dufau).

D. nigricans Bonv., l. c., pp. 42 et 54. — G. Horn., l. c., pp. 199 et 200.

De Colombie et de Panama.

Guadeloupe : Trois-Rivières, avec *Drapetes sellatus* (Dufau).

Lissomus

Dalm., Ephem. Ent., 1824, p. 13.

L. punctulatus Dalm., l. c., p. 14. — Cast., Hist. Nat. Ins., Col. I, 1840, p. 229. — Bonv., l. c., Ess. Monogr. Throsc., 1859, 103 et 112. — G. Horn, Biol. Centr. Am., Col., III, 4, 1890, p. 195.

cribratus Esch., in Thon. Arch., 1829, II, 4, p. 31.

Lacordairei Gerst., Linn., XIV, 1860, p. 143.

impressifrons Fleut. et Sallé, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 405 (nec Bonv.).

Le nom de *impressifrons* avait été donné d'après la collection Chevrolat, maintenant au Musée de Vienne (Autriche). Les exemplaires recueillis par Delauney ont été vus par G. Horn, postérieurement à la « Liste des Coléoptères de la Guadeloupe de 1889 », au moment de la publication de la « Biologia Centrali Americana » et le nom a été rectifié par lui.

Cette espèce habite l'Amérique équatoriale.

Guadeloupe : Bains-Jaunes, 900 mètres; Camp Jacob, 600 mètres, juin (Delauney). — Trois-Rivières, concession Schœlcher (1), en battant les halliers (Dufau).

(1) La concession Schœlcher est un plateau d'environ 200 hectares, à 600 mètres d'altitude. Il y a une dizaine d'années, le Domaine l'a distribué par lots d'un hectare à peu près, aux noirs qui en ont fait la demande. Les concessionnaires ont défriché plus ou moins et ils ont créé ainsi au milieu de la forêt vierge, une station exceptionnellement favorable aux recherches entomologiques. C'est là que j'ai trouvé presque toutes les espèces encore inédites de la Guadeloupe (Note de Dufau).

MELASIDAE.**Dromaeolus**

Kiesw., Nat. Ins. Deutschl., IV, 1858, p. 197.

D. fastidiosus Bonv., Mon. Eucn., 1871, pp. 197 et 226, t. 9, f. 6 ♀ et t. 10, f. 1 ♂ (1). — G. Horn, Biol. Centr. Am., Col. III, 1. 1890, pp. 219 et 223.

Delauneyi Fleut. et Sallé, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 406, t. 7, f. 12 (*Tachycnemis*).

L'exemplaire typique de la liste des Coléoptères de la Guadeloupe a été communiqué à G. Horn.

Habite l'Amérique intertropicale.

Guadeloupe : Bains-Jaunes, 900 mètres, juin (*Delauney*). — Trois-Rivières, dans les clairières, 6 à 700 mètres, au parapluie en battant les feuilles sèches des bananiers cultivés et les *Cecropia obtusa* (*Dufau*).

D. palpalis, n. sp. — Corps allongé, peu convexe, d'un brun noirâtre mat, couvert d'une pubescence dorée, assez dense sur la moitié antérieure. Tête convexe, légèrement impressionnée en avant près de la carène interoculaire; ponctuation assez forte, serrée, non rugueuse. Carène interoculaire entière, bisinueuse. Épistome caréné au milieu, très étroit à la base, en triangle équilatéral, son bord antérieur sinueux. Palpes d'un jaune ferrugineux, les maxillaires épais, leur dernier article subglobuleux, assez gros. Antennes brunes, 2^e article ferrugineux; 1^{er} aussi long que les trois suivants ensemble; 2^e plus petit que le 4^e; 3^e plus long que le suivant; les autres subégaux; dernier allongé, atténué, dépassant la base du prothorax. Pronotum plus long que large, légèrement rétréci en avant et brusquement arrondi près du bord antérieur; ponctuation forte et très serrée, à peine rugueuse. Élytres subparallèles, rétrécis dans leur tiers postérieur, arrondis au sommet, faiblement striés; interstries rugueux en avant, simplement ponctués en arrière. Dessous de même couleur, à pubescence jaune peu serrée. Ponctuation assez forte et subrugueuse sur le métasternum, moins forte sur le propectus, presque fine sur l'abdomen. Sillons antennaires étroits, parallèles. Saillie prosternale terminée en pointe. Épisternes étroits, subparallèles. Hanches postérieures larges, anguleuses, peu rétrécies en dehors. Dernier arceau ventral arrondi. Pattes brunes,

(1) Ann. Soc. ent. Fr.

avec les articulations, le sommet des tibias et les tarsi ferrugineux. — Long. : 5 mill.

Espèce très voisine de *D. murinus* Bonv. ; en diffère par la pubescence dorée, la tête moins large, l'épistome plus étroit et tout à fait caréniforme à la base, les tibias et les tarsi plus clairs.

Guadeloupe : Trois-Rivières, avec le précédent (*Dufau*).

D. subcylindricus, n. sp. — Corps allongé, parallèle, convexe, d'un noir mat, avec le bord antérieur du pronotum ferrugineux ; pubescence jaune, courte et rare. Tête impressionnée en avant près du bord antérieur, ponctuation assez forte, non rugueuse. Carène interoculaire entière, biarquée. Épistome rétréci à la base mais non caréniforme, ferrugineux, rugueux, portant une courte carène à la base, bord antérieur bisinueux. Antennes d'un ferrugineux obscur ; 2^e article très petit ; 3^e à peine plus long que le 4^e ; suivants subégaux ; dernier acuminé, dépassant la base du prothorax. Pronotum plus long que large, parallèle, rétréci seulement au sommet, très convexe, brusquement déprimé à la base, caréné au milieu dans son quart postérieur, très fortement rugueux. Écusson assez grand, quadrangulaire, rétréci en arrière, incliné, uni. Élytres parallèles, rétrécis seulement dans leur quart postérieur, striés à la base, indistinctement au delà du tiers antérieur, très rugueux en avant, simplement et éparsement ponctués dans la partie postérieure. Dessous d'un brun foncé noirâtre, ponctuation plus forte sur les parties antérieures du corps, plus faible en arrière. Saillie prosternale assez large, brusquement rétrécie et subarrondie au sommet. Épisternes étroits, subparallèles. Hanches postérieures assez larges, anguleuses, rétrécies en dehors, leur bord externe plus large que le bord inférieur des épisternes. Dernier arceau ventral arrondi. Pattes brunes avec l'extrémité des cuisses, la base et le sommet des tibias et les tarsi ferrugineux. — Long. 6 mill.

Un exemplaire plus petit (4 mill. 3/4) a le pronotum d'une forme moins cylindrique et marquée de deux fossettes dans le sens transversal, vers le milieu.

Espèce voisine de la précédente ; différente par sa forme cylindrique rappelant certaines espèces africaines comme *D. propinquus* Bonv. et *D. semirugosus* Fleut. Remarquable par la courte carène basilaire de l'épistome et par la carène médiane de la partie postérieure du pronotum.

Guadeloupe : Trois-Rivières, avec le précédent (*Dufau*).

Fornax

Cast., in Silb., Rev. Ent., III, 1835, pp. 167 et 172.

F. infrequens Bonv., Mon. Eucn., 1872, pp. 306 et 371, t. 18, f. 1.

— G. Horn., Biol. Centr. Am., Col., III, 1, 1890, pp. 226 et 227.

guadeloupensis Fleut. et Sallé, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 405, t. 7, p. 11.

Déterminé par G. Horn.

De l'Amérique intertropicale.

Guadeloupe : Bains-Jaunes, 900 m. (*Delauney*). — Trois-Rivières, avec les *Dromacolus* (*Dufau*).

F. adjectus G. Horn., l. c., pp. 226 et 230.

Déterminé par G. Horn. — De Guatemala et de Panama.

J'ai reçu de Dufau un petit développement ne mesurant que 5 1/2 mill.

Guadeloupe : Trois Rivières, août (*Vitrac*). — Trois Rivières, avec les *Dromacolus* (*Dufau*).

F. insitus G. Horn, l. c., pp. 226 et 231. — De Panama.

J'ai reçu un seul exemplaire, il n'a pas été communiqué à G. Horn, mais je crois pouvoir le rapporter à cette espèce. D'un brun clair; pubescence d'un gris jaunâtre. Carène interoculaire interrompue au milieu sur la base de l'épistome. Dessous, antennes et pattes ferrugineux.

Guadeloupe : Trois-Rivières, avril, en battant sur la lisière, habitation « la Coulisse » (*Vitrac*).

F. colonus, n. sp. — Corps allongé, brun rougeâtre, pubescence jaune masquant presque le fond. Tête à ponctuation assez forte, à peine rugueuse, carénée au milieu. Épistome rétréci à la base, plus étroit que l'espace compris entre lui et l'œil. Antennes ferrugineuses, 2^e et 4^e articles subégaux; 5^e presque deux fois plus long que le précédent, un peu moins long que le 3^e; suivants graduellement allongés. Pronotum aussi long que large, parallèle, arrondi seulement près des angles antérieurs; ponctuation moins grosse et moins serrée que celle de la tête. Élytres graduellement rétrécis dans la seconde moitié, légèrement striés, interstries ponctués, assez fortement et densément à la base, très légèrement et éparsément au sommet. Dessous de même couleur, faiblement ponctué. Saillie prosternale assez grande, subar-

rondie au sommet, un peu déprimée. Sillons antennaires peu profonds, non limités en dedans. Hanches postérieures très élargies en dedans, subanguleuses. Dernier arceau ventral terminé en pointe obtuse. Pattes ferrugineuses. — Long. : 11 mill.

Appartient au groupe *virginum* — *striatulus* — *sinuatus* Bonv. Très voisin du premier par les sillons antennaires non limités en dedans; de taille plus grande, ponctuation du pronotum modérément serrée. Diffère de *F. sinuatus*, par la ponctuation générale beaucoup moins forte, le pronotum moins long, rétréci seulement près du bord antérieur; de *F. striatulus*, par la forme plus large, moins convexe, moins graduellement rétrécie en arrière; carène interoculaire interrompue sur la base de l'épistome.

Guadeloupe : Trois-Rivières (*Dufau*).

Plesiofornax

Coq., Ann. Soc. ent. Fr., 1866, p. 320.

P. Dufau, n. sp. — Corps allongé, atténué en arrière, peu convexe, ferrugineux, pubescence jaune. Tête convexe, assez fortement ponctuée, carénée au milieu. Carène interoculaire interrompue sur la base de l'épistome. Ce dernier notablement rétréci à la base, où il est plus étroit que l'espace compris entre lui et l'œil; son bord antérieur bisinué. Antennes ferrugineuses, cylindriques, atteignant la moitié du corps, épaissies vers le milieu; 2^e et 4^e articles petits, égaux; 3^e égal au 5^e; suivants graduellement allongés. Pronotum aussi long que large, parallèle dans sa partie postérieure, rétréci en avant près du bord antérieur; bord postérieur bisinué; angles postérieurs aigus, assez longs; ponctuation comme celle de la tête. Écusson subtriangulaire, peu convexe, ponctué. Élytres graduellement rétrécis, faiblement striés, rugueux à la base, faiblement et éparquement ponctués en arrière. Dessous de la même couleur, finement ponctué. Sillons antennaires non limités en dedans par une carène, mais distincts des propleures. Épisternes étroits, parallèles. Hanches postérieures anguleuses, larges en dedans, très rétrécies en dehors. Dernier arceau ventral obtus. Pattes ferrugineuses. 1^{er} article des tarsi postérieurs plus long que tous les autres ensemble. — Long. : 6-7,25 mill.

Espèce voisine de *P. sublucidus* Bonv. et *P. elongatus* G. Horn.

Guadeloupe : Trois-Rivières, avec les *Dromacolus* (*Dufau*).

Adelothyrens

Bonv., Mon. Eucn., 1871, p. 71 et 1875, p. 609.

A. Mouffleti Bonv., l. c., 1875, p. 611 et 1872, t. 29, f. 9.

Tout récemment, j'ai eu la bonne fortune de recevoir de M. Dufau cette jolie petite espèce que je ne connaissais que par la description originale et la figure.

L'unique individu que j'ai sous les yeux est un mâle; il présente quelques différences avec la description de Bonvouloir qui s'applique à la femelle. Taille plus petite, 4 mill. au lieu de 5. Antennes plus longues, dépassant la moitié du corps, graduellement pectinées du 4^e au 10^e article, 3^e plus long que le 4^e, triangulaire. Front convexe, sans dépression. Pronotum avec une forte bosse oblongue de chaque côté à la base, en dedans de l'angle postérieur. La tache antérieure des élytres est d'un rouge obscur à l'épaule, ne s'étend pas du côté de la suture, descend obliquement le long du bord externe, vient rejoindre une tache jaune oblongue au milieu du tiers antérieur et se confond avec elle; la tache postérieure transversale, également jaune, placée au tiers postérieur. Épipleures des élytres de la couleur générale, c'est-à-dire noirs. Cuisses d'un brun rougeâtre foncé; tibias plus clairs; tarsi jaunâtres.

Chez le *type* de Bonvouloir, la couleur orangée semble s'être étendue sur presque toute la base et jusque sur les épipleures. Chez mon exemplaire, la tache humérale diffère de couleur avec les autres taches jaunes des élytres, elle est rouge ferrugineux et réduite à une bande oblique mal définie. Son aspect me fait penser qu'elle peut parfaitement disparaître complètement et alors l'insecte se rapprocherait de *A. quadrimaculatus* Chev., de Cuba.

Guadeloupe : (*Moufflet*). — Trois-Rivières, dans les feuilles de bananier, défrichements (*Dufau*).

A. Dufai Fleut., Bull. Soc. ent. Fr., 1907, p. 238.

Guadeloupe : Trois-Rivières, défrichements à 700 m.; Étang Rousset, 150 m.; branches cariées d'*Anona palustris* (*Dufau*).

A. curtus Fleut., l. c., p. 237.

Guadeloupe : Trois-Rivières, avec les *Dromaeolus*, et dans les jeunes branches de cacaoyer desséchées (*Dufau*).

A. Bonvouloiri, n. sp. — Corps allongé, atténué en arrière, modérément convexe en dessus; noir; pubescence dorée très apparente.

Tête large, convexe, densément ponctuée. Épistome rétréci à la base où il est deux fois plus étroit que l'espace compris entre lui et l'œil. Antennes noires, dépassant la moitié du corps, longuement et graduellement pectinées du 4^e au 10^e article; 3^e triangulaire, beaucoup plus long que le suivant. Pronotum carré, bord antérieur arrondi, bords latéraux droits; carène supplémentaire du bord antérieur s'écartant graduellement au niveau supérieur de l'œil, effacée avant la carène latérale; surface fortement et densément ponctuée; base brusquement déprimée, marquée de deux courtes carènes parallèles en avant de l'écusson et d'une bosse oblongue de chaque côté en dedans de la carène de l'angle postérieur. Élytres graduellement rétrécis à partir de la base, fortement rugueux, non striés. Dessous noir, pubescence plus rare que sur le dessus, ponctuation grosse et serrée, moins forte sur l'abdomen. Pattes d'un brun noirâtre, tarses jaunes. — Long. : 3 mill.

Voisin de *A. curtus* Fleut., moins allongé, plus rétréci en arrière, pubescence dorée très apparente.

Guadeloupe : Trois-Rivières, avec *A. Dufau* (*Dufau*).

Entomophthalmus

Bonv., Mon. Eucn., 1871, p. 71 et 1872, p. 513.

E. americanus Bonv., l. c., 1872, pp. 514 et 516. — G. Horn, Biol. Centr. Am., Col., III, 1, 1890, p. 245; Id., Tr. Am. Ent. Soc., 1891, p. 39. — Fleut., Ann. Soc. Ent. Belg., 1897, p. 264.

Amérique intertropicale.

Guadeloupe : Trois-Rivières, avec les *Dromaeolus* (*Dufau*).

Rhagomicrus

Fleut., Ann. Soc. ent. Fr., 1901, p. 658, note 1.

R. solitarius, n. sp. — Corps oblong, subparallèle, faiblement atténué en arrière; noir; pubescence jaune, longue et assez serrée. Tête large, convexe, fortement ponctuée. Épistome rétréci à la base où il est deux fois plus étroit que l'espace compris entre lui et l'œil. Antennes noirâtres, atteignant la moitié du corps; 2^e article petit; 3^e plus long que le 4^e, triangulaire; suivants dentés, plus fortement du 6^e au 10^e; dernier ovale, plus long que le précédent. Pronotum un peu plus long que large, parallèle, convexe, brusquement déprimé à la base, fortement et densément ponctué; carène supplémentaire du bord antérieur non recourbée à la hauteur de l'œil et continuée en dessous

jusqu'à la carène externe du sillon propleural; carène latérale ne dépassant pas la moitié en avant. Élytres très faiblement rétrécis dans la partie antérieure, rugueusement ponctués, non striés. Dessous noir, ponctuation grosse. Carène externe des sillons propleuraux rejoignant la carène latérale du pronotum avant la base, près de l'angle postérieur. Sillons propleuraux lisses, rebordés, élargis en arrière. Épisternes élargis en arrière, nuls en avant. Hanches postérieures subparallèles. Pattes jaunes. — Long. : 2 1/4 mill.

Appartient à la coupe faite aux dépens du genre *Microrrhagus*; cependant, les tarses postérieurs ne sont pas plus longs que les tibias correspondants, mais seulement aussi longs.

Guadeloupe : Trois-Rivières (*Dufau*).

Nematodes

Latr., Ann. Soc. ent. Fr., 1834, p. 125.

N. guadeloupensis, n. sp. — Corps allongé, très atténué en arrière; noir peu brillant; pubescence grise. Tête convexe, légèrement impressionnée en avant, ponctuation assez forte, très serrée, un peu rugueuse. Antennes noirâtres, ferrugineuses au sommet ou entièrement ferrugineuses; 4^e et 5^e articles petits, égaux, aussi longs réunis que le 3^e; 6^e et suivants épaissis, à peine plus longs que larges. Pronotum plus long que large, parallèle à la base, rétréci dans son tiers antérieur, déprimé sur le dessus; sillonné au milieu, faiblement bibosué en avant; ponctuation rugueuse, moins serrée que sur la tête. Élytres graduellement rétrécis en arrière, très faiblement striés, légèrement ponctués. Dessous de même couleur, ponctuation fine. Impressions antennaires des propleures assez marquées en avant. Hanches postérieures anguleuses. Dernier arceau ventral prolongé en pointe, pattes plus ou moins noirâtres ou ferrugineuses. — Long. : 5-9 mill.

Voisin de *N. rugicollis* Chev., duquel il diffère par la rugosité du pronotum moins forte, par les élytres aussi brillants que le pronotum et très superficiellement striés.

Guadeloupe : Trois-Rivières, clairières, 6 à 700 m., au parapluie, en battant les feuilles sèches des bananiers et de *Cecropia obtusa* (*Dufau*).

N. biimpressus, n. sp. — Corps allongé et convexe; brun; pubescence jaune bien apparente. Tête impressionnée en avant, ponctuation assez forte. Épistome très étroit à la base. Antennes d'un brun

ferrugineux obscur, jaunâtres au sommet; 2^e, 4^e et 5^e articles subégaux; suivants graduellement allongés et élargis. Pronotum parallèle, largement arrondi en avant, biimpressionné sur le disque, très légèrement sillonné au milieu, fortement et densément ponctué. Élytres atténués, indistinctement striés, faiblement rugueux à la base, légèrement et éparsement ponctués dans la partie postérieure. Dessous d'un brun obscur. Pattes rouge ferrugineux; 4^e et 5^e articles des tarsi plus clairs. — Long. : 5 mill.

Voisin de *N. rugicollis* Chev.; en diffère par la couleur d'un brun rougeâtre, la pubescence jaune, le pronotum pas plus long que large, très légèrement sillonné au milieu. Élytres à stries à peine visibles. Pattes rouges. Voisin également de *N. Biarti* et de *N. suspectus* Bonv., mais d'une couleur générale brune.

Guadeloupe : Trois-Rivières, bois de Grandmaison (*Dufau*).

Tharops

Cast., in Silb., Rev. Ent., III, 1835, pp. 167 et 168.

Syn. *Isorhipis* Boisd. et Lac. — Champ.

T. Picteti Bonv., Mon. Eucn., 1871, pp. 97 et 102. — Fleut., Ann. Soc. Ent. Belg., 1895, p. 161.

Cette espèce, d'après Bonvouloir, est très voisine de son *T. obscuricornis* que je ne connais pas en nature. Elles diffèrent toutes deux de la forme typique du genre par les élytres graduellement rétrécis en arrière et plus courts, le métasternum très développé, les épisternes tout à fait nuls en avant, les hanches postérieures à bord inférieur sinué, élargies en dedans et en dehors, l'abdomen plus court que le métasternum.

Chez l'exemplaire que j'ai cité dans les Ann. Soc. Ent. Belg. 1895, les pattes et les antennes sont conformes à la description. L'insecte récolté, par M. Dufau a les antennes ferrugineuses avec leurs lamelles obscures et les pattes entièrement ferrugineuses; il mesure 4 1/2 mill.

Guadeloupe : Trois-Rivières, Étang de l'As-de-Pique, 750 mètres, au parapluie (*Dufau*).

ELATERIDAE.

Adelocera

Germ., Zeitschr. Ent., II, 1840, pp. 251 et 255.

A. subcostata, Cand., Mon. Élat., I, 1857, pp. 50 et 69 (1). — Chev. Ann. Soc. ent. Fr., 1867, p. 596. — Cand., Revis., Mon. Élat., 1874, p. 46 (1).

Je possède le *type* de Candèze et de Chevrolat.

Guadeloupe : Pointe-à-Pitre (*Lherminier*). — Vieux-Fort, juin, en battant une touffe de liane dite « petit branda » (*Vitrac*).

La variété *albicans* Cand. (var. *a*) Mon. Élat., l. c., p. 69. — Chev., l. c.), est constituée par un exemplaire de Cuba (*Poey*) dont la pubescence argentée est plus dense.

A. modesta Boisd., voy. Astrol., Ent., 1835, Col., p. 108 (*Agrypnus*). — Cand., Mon. Élat., I, 1857, pp. 51 et 71; Id. Revis. Mon. Élat., 1874, p. 46. — Fleut. et Sallé, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 407. Fauv., Rev. d'Ent., 1903, p. 124. — ? *modesta* G. Horn., Pr. Am. Ent. Soc., VII, 1878-1879, p. 14.

nigroplagiata E. Blanch., Voy. Pôle Sud, IV, 1853, p. 85, t. 6, f. 7. (*Agrypnus*). — Cand., l. c., p. 27.

pruinosa Fairm., Rev. Mag. Zool., 1849, pp. 35 (*Agrypnus*) et 359.

squalida Fairm., l. c. — Cand., l. c.

var. **guadulpensis** Cand., Mon. Élat., I, 1857, p. 72. — Fleut. et Sallé, l. c., p. 407.

Guadeloupe : Pointe-à-Pitre (*Lherminier*). — Martinique (*Géhin*).

Cette espèce habite toutes les régions intertropicales. Deux variétés ont été décrites par Candèze : *tessellata*, Élat. nouv., V, 1893, p. 6 (1), de Malaisie, et *vicina*, Ann. Mus. Civ. Gen., 1891, p. 792, de Birmanie.

Chalcolepidius

Esch., in Thon. Arch., II, 1, 1829, p. 32.

C. sulcatus F., Gen. Ins. Mant., 1777, p. 234 (*Elater*). — Id., Sp. Ins., I, 1781, p. 266 (*Elater*). — Id., Mant. Ins., I, 1787, p. 172 (*Elater*). — Ol., Ent., II, 1790, N° 31, p. 13, t. 2, f. 10 (*Elater*) F., Ent. syst., I, 2, 1792, p. 220. (*Elater*). — Id., Syst. El., II, 1801,

(1) Mém. Soc. Roy. Sc. Liège.

p. 226 (*Elater*). — Esch., l. c., p. 32. — Cast., Hist. Nat. Col., I, 1840, p. 238. — Er., in Germ., Zeitschr., Ent., III, 1841, p. 81, — Cand., Mon. Élat., I, 1857, pp. 263 et 282. — Id., C. R. Soc. Ent. Belg., 1886, p. 68.

validus Cand., Mon. Élat., I, 1857, pp. 563 et 283. — Id., Revis. Mont. Élat., 1874, p. 467. — Id., C. R. Soc. Ent. Belg., 1886, p. 68.

Martinique : (*Géhin*). — Fort-de-France (*Delauney*). — St-Pierre. (*Touin*) (*Landes*). — Guadeloupe ?

Candèze (Revis. Mont. Élat.) a pensé que *validus* devait probablement se rapporter à *sulcatus* ; je partage cette opinion.

Il est douteux qu'il se rencontre à la Guadeloupe. J'en ai cependant deux exemplaires portant cette indication de localité : l'un vient de la collection Michard, l'autre faisait partie d'un lot d'Élatérides achetés en Allemagne ; je n'en connais donc pas exactement la source.

C. obscurus, Cast., in Silb., Rev. Ent., IV, 1836, p. 43. — Id., Hist. Nat. Col., I, 1840, p. 238. — Er., l. c., p. 86. — Cand., Mon. Élat., I, 1857, pp. 264 et 286, t. 5, f. 9. — Id., C. R. Soc. Ent. Belg., 1886, p. 68.

D'une façon générale, la pubescence forme deux bandes sublérales variables sur le pronotum.

La pubescence varie du brun noirâtre au brun roux et quelquefois au vert plus ou moins sombre. Une variété curieuse a la pubescence noirâtre sauf sur le disque du pronotum et la base des élytres où elle est d'un vert olivâtre.

Guadeloupe : Pointe-à-Pitre (*Lherminier*) (*Guesde*). — Pointe-à-Pitre, sommet du Houëlmont, sur un oranger ; Basse-Terre, mars, avril, juillet (*Delauney*). — Guadeloupe et Grande-Terre, dans les plaies de l'arbre à soie, *Sapium aucuparium*, vulgo « glutier des oiseleurs » (*Vitrac*). — Camp-Jacob, 600 mètres (*Gerbaud*). — Trois-Rivières, très commun sur les fleurs du flamboyant (*Pionciana regia*), en juillet ; dans les clairières, sur les troncs d'arbres (*Dufau*).

Habite aussi la Trinidad.

C. porcatus L., Syst. Nat., I, 2, p. 652 (*Elater*) (var. *a* Cand., Mon.). — F., Ent. syst., I, 2, 1792, p. 220 (*Elater*). — Id., Syst., El., II, 1801, p. 225 (*Elater*). — Esch., l. c., p. 33. — Cast., l. c., p. 238. — Er., l. c. p. 78. — Cand., Mon. Élat., I, 1857, pp. 263 et 270. — Id., Revis. Mon. Élat., 1874, p. 463 (pars). — Id., Élat. nouv., III, 1881, p. 22. — Id. C. R. Soc. Ent. Belg., 1886, p. 68.

guineensis L., ed. Gmel., I, 4, 1788, p. 1914 (*Elater*).
maximus Sulz., Abgek. Gesch. Ins., 1776, p. 52, t. 6, f. 7 (*Elater*).
pulverulentus Herbst, Arch., VII, p. 172, t. 48, f. 1 (*Elater*).
striatus L., Syst. Nat., I, 2, p. 652 (*Elater*) (var. *c* Cand., Mon.). —
 Ol., Ent., II, 1790, N° 31, p. 14, t. 1, f. 2 (*Elater*). — Beauv., Ins.
 Afr. Am., 1805, p. 212, t. 9, f. 1. (*Elater*). — Herbst, Kaf., X,
 1806, p. 340, t. 158, f. 9 (*Elater*). — Esch., l. c., p. 33. — Cast.,
 l. c., p. 237.

Toute l'Amérique intertropicale.

Espèce très variable. J'en possède un exemplaire du Musée Lherminier, de la Pointe-à-Pitre, mais je ne crois pas qu'il provienne de la Guadeloupe (1).

Anoplischius

Cand., Mon. Élat., II, 1859, pp. 9 et 49.

A. sulcifrons Cand., l. c., pp. 52 et 70.

Guadeloupe.

Le *type* était dans la collection Guérin, aujourd'hui dispersée. Je possède un seul exemplaire dont j'ignore la source exacte, je crois pouvoir le rapporter à cette espèce. Cependant la tête est faiblement sillonnée, plutôt légèrement impressionnée, les élytres rétrécis en arrière seulement au delà de la moitié.

Tout récemment, M. Dufau m'a communiqué un individu pris par lui à Trois-Rivières en battant les bois, flancs de la Citerne, 4.000 mètres. Il est d'un brun noirâtre et de même forme; la ponctuation est semblable en dessus, mieux marquée en dessous; le dessous est rougeâtre.

La limite entre les genres *Anoplischius* et *Ischiodontus* est difficile à

(1) var. *virens* F., Mant. Ins., I, 1787, p. 172 (*Elater*). — Ol., Ent., II, 1790, n° 31, p. 15, t. 2, f. 19 et t. 5, f. 55 (*Elater*). — F., Ent. syst., I, 2, 1792, p. 220 (*Elater*). — Id., Syst. El., II, 1801, p. 226 (*Elater*). — Herbst, Kaf., IX, 1801, p. 325, t. 157, f. 4 et 5 (*Elater*). — Beauv., Ins. Afr. Am., 1805, p. 213, t. 9, t. 2 (*Elater*). — Cast., Hist. Nat. Ins., Col., I, 1840, p. 237. — (*porcatus* var. *b*) Cand., Mon. Elat., I, 1857, p. 271. — Id., Revis. Mon. Élat., 1874, p. 163. — Id., Élat. nouv., III, 1881, p. 22. — Id., C. R. Soc. Ent. Belg., 1886, p. 68. — Champ., Biol., Centr. Am., Col., III, I, 1894, pp. 274 et 280.

La variété *virens* se rencontre dans les mêmes pays que l'espèce. Lherminier l'a envoyée de Colombie à Chevrolat. J'en ai deux individus de Trinidad. Champion, Tr. Ent. Soc. Lond., 1897, p. 282, la cite de Grenade.

saisir. Elle réside dans les sutures prosternales plus ou moins canaliculées en avant, et dans la forme des hanches postérieures, qui sont sinueuses et graduellement rétrécies en dehors chez les premiers et plus ou moins dentées chez les seconds; ce dernier caractère s'atténue quelquefois au point de faire naître l'embarras.

Ischiodontus

Cand., Mon. Élat., II, 1859, p. 40 et 90.

I. inornatus Cand., l. c., p. 94 et 100. — Champ., Tr. Ent. Soc., 1897, p. 285.

Vraisemblablement l'exemplaire de la Pointe-à-Pitre envoyé par Lherminier à Chevrolat est typique de Candèze, il porte une étiquette de sa main, contemporaine de sa monographie. Je dois dire cependant qu'il est plutôt *ferrugineus* que *fuscus*. Deux exemplaires ♂ et ♀, de Vitrac, sont conformes à la description.

Guadeloupe (*Lherminier*). — Trois-Rivières, juin, au parapluie et Gourbeyre (*Vitrac*).

Se trouve aussi à Saint-Vincent, Grenade et les Grenadines (Champ., l. c.).

Un exemplaire de Mexico (*Sallé*), aussi de la collection Chevrolat, me paraît correspondre à la variété *a* de Candèze. Il porte également une étiquette, comme le précédent, de la main de Candèze et très certainement de la même époque. Je pense qu'il appartient à une autre espèce.

I. separatus, n. sp. — Corps allongé, robuste, peu convexe; noir brillant, avec les angles postérieurs du pronotum et la suture des élytres un peu ferrugineux; pubescence grise rare. Tête fortement et densément ponctuée, front assez avancé. Antennes ferrugineuses, atteignant la moitié du corps. Pronotum plus long que large, graduellement et insensiblement rétréci en avant, impressionné à la base au-dessus des angles postérieurs et sillonné au milieu en arrière; ponctuation très forte et peu serrée; angles postérieurs carénés près du bord latéral. Écusson ovale, finement ponctué. Élytres rétrécis seulement dans leur quart postérieur, assez fortement ponctués-striés, interstries plans et finement pointillés. Dessous d'un ferrugineux obscur; pubescence jaune. Propectus fortement ponctué, base des propleures lisse. Épipleurs des élytres ferrugineux. Épisternes un peu plus étroits que les épipleures. Hanches postérieures distinctement dentées. Pattes ferrugineuses. — Long. : 11-12 mill.

Cette espèce est voisine de *I. inornatus* Cand., mais d'une couleur noire, d'une forme plus élargie, avec une ponctuation plus forte.

Martinique. — Guadeloupe.

I. convexus Fleut. et Sallé, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 408.

Très différent de *I. inornatus* Cand. et de *separatus* par sa forme étroite et allongée, la forte impression de la tête et la longueur des élytres.

Guadeloupe : Bains-Jaunes, 900 mètres, mai (*Vitrac*). — Trois-Rivières, en battant les feuilles de bananiers, défrichements (*Dufau*).

I. brunneus Fleut. et Sallé, l. c., p. 408 (*Crepidius*).

Décrit à tort comme appartenant au genre *Crepidius*, c'est ce qui a fait dire à Champion, en comparant son *Crepidius flavipes*, de St-Vincent au *Crepidius rhipiphorus* Cand. (Tr. Ent. Soc. Lond., 1897, p. 284) qu'il est probablement la ♀ de ce dernier.

Les antennes longues, les yeux gros et saillants, le pronotum trapézoïdal le rapprochent de *I. magnicornis* E. Blanch. La dent des hanches postérieures est souvent nulle.

Guadeloupe : Camp-Jacob, 600 mètres, sentier de la Cascade, juin (*Delauney*). — Trois-Rivières, feuilles de bananiers; Bois de Grand-maison, 250 mètres; As-de-Pique, 750 mètres; sources de la rivière des Galions, 1.200 mètres, au fauchoir et au parapluie (*Dufau*).

Crepidius

Cand., Mon. Élat., II, 1859, p. 9 et 80.

C. rhipiphorus Cand., l. c., p. 81 et 86.

cavifrons Cand., Élat. nouv., III, 1881, p. 43 (*Dicrepidius*).

Le genre *Crepidius* est très voisin du genre *Dicrepidius*. Chez le premier les bords de la fossette mésosternale sont inclinés, alors que chez le second, ils sont horizontaux et coudés à angle droit.

Je possède le type de *C. rhipiphorus*. Je pense que *Dicrepidius cavifrons* est la même espèce, elle a été décrite par Candèze après que les premières collections qu'il avait successivement formées étaient passées dans les mains de Janson.

Guadeloupe : Pointe-à-Pitre (*Lherminier*). — Basse-Terre (*Moufflet*). — Bains-Jaunes, 900 mètres; Camp-Jacob, 600 mètres, de février à juillet (*Delauney*). — Guadeloupe, grands bois (*Vitrac*). — Trois-Rivières, en battant les feuilles des bananiers, défrichements (*Dufau*).

Dicrepidius

Esch., in Thon. Arch., II, 1, 1829, p. 31.

D. ramicornis Beauv., Ins. Afr. Am., 1805, p. 10, t. 7, f. 3 et 3 a ♂ (*Elater*). — Germ., Zeitschr. Ent., I, 1839, p. 214. — J. Duv., Hist. Cuba, Ins., 1857, p. 69, t. 7, f. 12. — Cand., Mon. Élat., II, 1859, p. 144, t. 1, f. 8 et 8 a-c. — Chev., Ann. Soc. ent. Fr., 1867, p. 600. — Champ., Biol. Centr. Am., Col., III, 1, 1895, p. 293.
pectinicornis Esch., l. c., p. 31. — Germ., l. c., p. 214.

Je n'ai vu ni *D. ramicornis*, ni *D. distinctus*, des États-Unis, et bien que Leconte (Tr. Am. Phil. Soc., X, 1853, p. 461) ait parlé de Cuba et de South America, je pense, à l'encontre de l'avis émis par G. Horn, (l. c.) que *ramicornis* Lec., (nec Beauv., l. c.) se rapporte à *D. palmatus* Cand. Suivant mon opinion actuelle, *ramicornis* verus se rencontre seulement dans l'Amérique intertropicale, et *palmatus* aux États-Unis.

Guadeloupe : Trois-Rivières, juin, dans un tronc d'arbre pourri (*Vitrac*). — Trois-Rivières, en forêt, défrichements, au parapluie, en battant les feuilles des bananiers (*Dufau*).

D. distinctus, nom. nov. — *palmatus* Fleut. et Sallé, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 410 (nec Cand.). — *ramicornis* Cand., l. c., pars.

Cette espèce est très voisine de *D. ramicornis*. Taille plus petite, 13 mill. et demi à 18 mill. Couleur plus sombre. Ponctuation de la tête et du pronotum aussi forte mais moins serrée. Antennes simples atteignant ou dépassant la moitié du corps. Écusson lisse. Stries des élytres moins profondément sillonnées tout à fait à la base. Ponctuation presque nulle ou très fine en avant du prosternum, plus forte sur le métasternum et l'abdomen.

Guadeloupe (*Lherminier*), collection Chevrolat (ex *typ. ramicornis* Cand.). — Camp-Jacob, 600 mètres; Bains-Jaunes, 900 mètres, sur les haies, avril, mai (*Delauney*). — Trois-Rivières, avec *D. ramicornis* (*Dufau*).

D. elegans Fleut. et Sallé, loc. cit., p. 410.

D'une forme très étroite et allongée; d'un brun clair. Pronotum plus long que large, parallèle; angles postérieurs très divergents. Antennes simples, atteignant presque la longueur du corps. Pattes longues (1).

(1) *D. insularis* Champ., Tr. Ent. Soc. Lond., 1897, p. 283, de St-Vincent et Grenade, est très certainement voisin de *D. elegans* et *D. ignotus*.

Guadeloupe, avec *D. distinctus* (Delauney). — Pointe-à-Pitre, îlots de la rade; Gourbeyre (Vitrac). — Trois-Rivières, au parapluie et sous les écorces de cachiman (*Anona reticulata* L.) (Dufau).

D. ignotus Fleut. et Sallé, l. c., p. 409.

Voisin de *D. elegans*. Front moins impressionné, son bord antérieur moins saillant. Pronotum arrondi près des angles antérieurs. Élytres plus courts. Antennes dépassant la moitié du corps.

Guadeloupe (*Lherminier*). — Avec *D. elegans* (Delauney).

Conoderus

Esch., in Thon Arch., II, 1, 1829, p. 31.

Syn. *Monocrepidius* Esch., et auteurs.

Dans l'état actuel de ce genre, le nom de *Conoderus*, décrit le premier, doit être adopté.

C. castaneus F., Ent. syst., I, 2, 1792, p. 226 (*Elater*). — Fleut. et Sallé, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 412, *pars* (*Monocrepidius*).

castanipes F., Syst. El., II, 1801, p. 234 (*Elater*). — Herbst, Käf., X, 1806, p. 23, t. 160, f. 5 (*Elater*). — Cand., Mon. Élat., II, 1859, p. 196 et 253 (*Monocrepidius*).

var. **Delauneyi** Fleut. et Sallé, l. c., p. 411 (*Monocrepidius*).

Je possède deux *types* de la Monographie de Candèze dans la collection Chevrolat, provenant de la Pointe-à-Pitre (*Lherminier*). D'après les listes manuscrites laissées par Chevrolat, ce serait la véritable espèce de Fabricius, c'est du reste l'observation consignée par Candèze à la suite de sa description.

La collection Chevrolat contient en outre, sous la même étiquette, trois autres individus de la même source. Ces individus, contrairement aux *types* ci-dessus, ne portent aucun numéro ni signe particulier se référant aux listes manuscrites de Chevrolat, de ses communications à Candèze, ou aux listes également manuscrites de Candèze en retour. De sorte que je suis autorisé à penser que ces exemplaires n'ont pas été vus par l'auteur de la Monographie. Ces trois individus ne sont pas des *castaneus* et Chevrolat a eu tort de les rapporter à cette espèce sans doute à cause de leur taille. Ce sont des *C. rufidens* F., ♀ (*lividus* De Geer, in Mus. Chev.).

J'ai moi-même, avec Sallé, suivi la nomenclature de la collection Chevrolat et commis la même erreur (Fleut. et Sallé, l. c.).

Couleur d'un brun obscur, ponctuation du pronotum plus forte et moins serrée que *C. rufidens* F. Les deux sexes sont dissemblables et offrent à peu près les mêmes différences que chez certains *Athous*.

Guadeloupe : Pointe-à-Pitre (*Lherminier*) — Houëlmont (*Delauney*). — Pointe-à-Pitre, îlots de la rade ; Gourbeyre ; Dolé ; Trois-Rivières ; Bains-Jaunes, 900 m., mai (*Vitrac*) — Trois-Rivières, dans les clairières, au parapluie et sous les écorces (*Dufau*).

Moins commun que *C. rufidens*.

Martinique (ex collection Jekel).

var. *Delauneyi*. — Le type unique est un mâle d'un brun clair, chez lequel le front est impressionné et la ponctuation générale légère.

J'ai reçu, depuis la description, plusieurs exemplaires, également des mâles, établissant le passage entre la forme typique et la variété.

Guadeloupe : Bains-Jaunes, 900 m. (*Delauney*), Trois-Rivières, avec l'espèce (*Dufau*).

C. memorabilis Cand., l. c., pp. 497 et 249 (*Monocrepidius*). — Chevr., Ann. Soc. ent. Fr., 1867, p. 605 (*Monocrepidius*).

Candèze le cite de la Martinique et de Cuba et Chevrolat des mêmes localités, d'après les collections Gunlach et Poey.

J'ai dans la collection Jekel un exemplaire de la Martinique portant le nom de *castaneus* F., avec l'étiquette d'une vieille collection, mais je ne sais laquelle ! Il est bien conforme à cette espèce. Il porte aussi le nom de *memorabilis* écrit par Jekel, sur l'indication de Candèze, je crois. Sa détermination n'ayant pas un caractère authentique suffisant, je n'ai pas voulu, quant à présent, réunir définitivement les deux espèces.

C. rufidens F., Syst. El., II, 1801, p. 234 (*Elater*). — Herbst. Käf., X, 1806, p. 129.

bifoveatus Cand., l. c., pp. 497 et 247, pars (*Monocrepidius*) — Chevr.,

l. c., p. 603, pars (*Monocrepidius*).

castaneus Fleut. et Sallé, l. c., p. 412, pars ♀ (*Monocrepidius*).

castanipes Germ., l. c., p. 228, pars (*Monocrepidius*).

lividus Chev., l. c., p. 603, pars (*Monocrepidius*). — Fleut. et Sallé,

l. c., p. 411 (*Monocrepidius*). — Champ., Biol. Centr. Am., Col.,

III, 1, 1895, pp. 342 et 344, pars (*Monocrepidius*). — ? Cand., l. c.,

pp. 497 et 244, pars (*Monocrepidius*).

Cette espèce est propre à la Guadeloupe où elle est commune. Le ♂ et la ♀ présentent les mêmes différences de forme que chez *C. castaneus* F.

La ♀ a été confondue par Chevrolat, dans sa collection, avec *C. castaneus* et le ♂ (voir ci-dessus) avec *C. lividus* (l. c.), et par Fleut. et Sallé (l. c.) sous les noms de *lividus* (♂ ♀) et de *castaneus* (♀).

Deux exemplaires ♂ figurent dans la collection Chevrolat sous l'étiquette *lividus*. L'un, communiqué à Germar sous ce nom, a été considéré par lui comme *castanipes*; l'autre absolument semblable, correspond, dans les listes primitives de Chevrolat, à la mention :

rufidens F.

castanipes Herbst, sec. Germ. communiqué.

Ce dernier exemplaire a été nommé *bifoveatus* par Candèze. C'est probablement la cause de la citation de cette espèce, de la Guadeloupe, par Chevrolat (l. c.).

Candèze dans sa Monographie, avec doute, à la p. 202, et dans son Catalogue méthodique des Élatérides; 1891, p. 69, rapporte *discolor* (*lateralis*) Esch. à *rufidens* F.; je ne pense pas qu'il soit possible de faire cette réunion et je suis d'avis qu'on peut adopter le vieux nom de Fabricius sous lequel Chevrolat l'a envoyé à Germar vers 1843.

Guadeloupe : Pointe-à-Pitre (*Lherminier*). — Guadeloupe (*Royer*). — Basse-Terre; Camp-Jacob, 600 m.; Houëlmont; Bains-Jaunes, 900 m., avril, mai (*Delauney*) — Trois-Rivières, au parapluie, juin, août, à la lumière, mars, juin, septembre (*Vitrac*). — La Désirade (*Guesde*). — Trois-Rivières, au parapluie; Les Saintes (*Dufau*).

C. bifoveatus Beauv., Ins. Afr. Am., 1805, p. 78, t. 8, f. 3 (*Elater*). —

Cand., l. c., pp. 197 et 247 (*Monocrepidius*). — Chev., l. c., p. 603 (*Monocrepidius*).

castanipes Germ., l. c., p. 228, pars (*Monocrepidius*) (*bifoveatus*).

var. *c* Chev., l. c., p. 604).

lividus Chev., l. c., p. 603, pars (*Monocrepidius*) — Champ., l. c., p. 344, pars (*Monocrepidius*).

lobatus J. Duv., Hist. Cuba, 1857, p. 71 (*Monocrepidius*).

? *elongatus* Beauv., l. c., p. 78, t. 8, f. 4 (*Elater*).

? *flavipes* F., Syst. Ent., 1775, p. 213 (*Elater*); — Id., Sp. Ins., I, 1781, p. 270 (*Elater*); Id., Mant. Ins., I, 1787, p. 173 (*Elater*). — Ol., Ent., II, 1790, N° 31, p. 30, t. 2, f. 17. (*Elater*). — F., Ent. syst., I, 2, 1792, p. 226 (*Elater*); Id., Syst. El., II, 1801, p. 234 (*Elater*).

? *lividus* Cand., l. c., p. 244, pars (*Monocrepidius*).

Cette espèce ne se trouve pas à la Guadeloupe comme l'a dit Chevrolat (l. c.), mais à Cuba et à Haïti. Ainsi que je l'ai dit plus haut, un exemplaire de *C. rufidens*, de la collection Chevrolat, a été nommé *bifoveatus* par Candèze, c'est évidemment à cause de cela que Chevrolat a cité cette dernière espèce de la Guadeloupe (l. c.).

Un exemplaire de Haïti, communiqué à Germar, figure sur les listes de Chevrolat avec la mention :

binotatus Beauv.

castanipes Herbst. sec. Germ. communiqué.

Ce même exemplaire est typique de Candèze (*bifoveatus*). Je possède en outre un individu provenant de la collection Olivier et portant une étiquette originale de sa main : « *binotatus* St Dom. Beauvois ». Il a été vu par Germar et nommé par lui *castanipes*.

Quelques individus de Chevrolat ont été par lui mélangés au *C. lividus* (l. c.).

C. lividus De Geer. Mém. Ins., IV, 1774, p. 462, t. 48, f. 4 (*Elater*).

— Lec., Tr. Am. Phil. Soc., X, 1853, p. 482 (*Monocrepidius*). — Cand., l. c., pp. 497 et 244, pars (*Monocrepidius*). — Chev., l. c., p. 603, pars (*Monocrepidius*). — Champ., l. c., p. 344, pars (*Monocrepidius*).

castanipes Germ., l. c., p. 228, pars (*Monocrepidius*).

dispar Herbst, l. c., p. 72, t. 164, f. 6 (*Elater*).

lobatus Say, Journ. Ac. Phil., III, 1823, p. 175 (*Elater*); Id., Tr. Am. Phil. Soc., VI, 1830, p. 174 (*Elater*). — Germ., l. c., p. 228 (*Monocrepidius*). — Lec., Say, Compl. writ., II, 1859, pp. 414 et 610 (*Elater*).

Ne se trouve pas à la Guadeloupe, mais dans l'Amérique du Nord.

Les insectes de la Guadeloupe figurant dans la collection Chevrolat sous le nom de *lividus* et ceux cités par Fleut. et Sallé, l. c., se rapportent à *C. rufidens* F.

J'ai dit plus haut que Chevrolat avait confondu des *bifoveatus* avec *C. lividus*.

Pour un individu de l'Amérique du Nord, de la collection Chevrolat, je trouve dans ses listes : « *castanipes* Germ. communiqué ». Ce même individu est typique de Candèze (*lividus* verus).

C. Vitraci, n. sp. — Corps oblong, peu convexe, d'un jaune rougeâtre, pubescence grise ne masquant pas le fond. Front peu élevé au-dessus du labre. Tête sillonnée au milieu, inégalement ponctuée. Antennes jaunes, ne dépassant pas ou à peine la base du prothorax;

3^e article un peu plus court que le 4^e. Pronotum aussi long que large, assez convexe, peu rétréci en avant, faiblement sinué sur les côtés, ponctuation inégale et assez serrée; angles postérieurs divergents, carénés. Écusson convexe, atténué en arrière. Élytres un peu plus larges que le pronotum, rétrécis dans le quart postérieur, striés-ponctués, interstries plans, faiblement rugueux. Dessous de même couleur, finement ponctué. Fossette métasternale à rebords saillants, inclinée. Épisternes métathoraciques aussi larges que les épipleures des élytres au milieu de leur longueur. Hanches postérieures dilatées en dedans, leur bord inférieur largement arrondi, plus étroites en dehors que les épisternes. Pattes d'un jaune pâle. — Long. : 14-15 mill.

Diffère de *C. lividus* De Geer, par le bord antérieur du front plus rapproché du labre; la tête impressionnée; le pronotum plus carré, plus convexe, paraissant plus court, moins sinué sur les côtés et moins rétréci en avant, à ponctuation moins serrée et moins régulière; les stries des élytres moins marquées. De *C. bifoveatus* Beauv., par la couleur générale jaune; la pubescence plus fine et moins dense; le pronotum moins parallèle, les angles postérieurs plus divergents; les stries des élytres mieux marquées, les interstries plus distinctement rugueux; la fossette métasternale inclinée. De *C. rufidens* F., par la forme moins parallèle; la couleur d'un jaune uniforme; le pronotum plus convexe, moins parallèle, plus largement arrondi en avant, les angles postérieurs plus effilés, la ponctuation moins forte et moins régulière.

Guadeloupe : Ste-Anne (*Vitrac*). Trois-Rivières (*Dufau*).

C. posticus Esch., Entomogr., 1822, p. 76 (*Elater*). — Cand., l. c., pp. 196 et 256 (*Monocrepidius*). — Champ., l. c., pp. 342 et 350 (*Monocrepidius*).

picus Steinh., Col. Hefte, XIV, 1875, p. 123 (*Monocrepidius*).

Cette espèce se rencontre dans toute l'Amérique intertropicale. Un exemplaire de la collection Chevrolat, indiqué de Buénos-Ayres, est typique de la Monographie de Candèze. Deux exemplaires du Brésil, trouvés par A. Grouvelle dans les tabacs en feuilles (Fleut., Ann. Soc. Ent. Belg., 1895, p. 168) ont été nommés par Candèze, à cette époque. Un autre exemplaire, rapporté par Simon, du Venezuela, et indiqué par moi comme *M. picus* Steinh. (Ann. Soc. ent. Fr., 1894, p. 279) est conforme aux précédents, sans tache apicale sur les élytres.

var. **sticturus** Cand., l. c., pp. 199 et 260 (*Monocrepidius*). — Chev., l. c., p. 605 (*Monocrepidius*).

binotatus Cand., l. c., pp. 278 et 287 (*Æolus*). — Chev., l. c., p. 606 (*Æolus*).

posticus var. V. Champ., Biol. Centr. Am., Col., III, 4, 1895, p. 350 (*Monocrepidius*); Id., Tr. Ent. Soc. Lond., 1897, p. 285 (*Monocrepidius*).

Tache apicale des élytres variable. *M. sticturus* Cand., de Colombie, et *Æ. binotatus* Cand., de Cuba (*Poey*), d'après deux exemplaires typiques de la collection Chevrolat. Un petit exemplaire, pris par Simon au Venezuela (*Fleut.*, l. c.), a été nommé par Candèze « *M. sticturus* Cand., le *type* chez Sallé ». — Cité par Champion de St-Vincent et de Grenade (l. c.).

Guadeloupe : Trois-Rivières (*Vitrac*). — Trois-Rivières, Grandmaison, détritus d'inondations, rivage (*Dufau*).

Æolus

Esch., in Thon Arch., II, 4, 1829, p. 33.

Æ. rubricatus Cand., l. c., p. 276 et 294.

melliculus var. *b* Champ., Biol. Centr. Am., Col. III, 4, 1895, p. 366; Id., Tr. Ent. Soc. Lond., 1897, p. 286.

var. **melliculus** Cand., l. c.; p. 276 et 295, t. 5, f. 9. — Crotch, in Godm., Hist. nat. Azores, p. 75; Id., Pr. Zool. Soc. Lond., 1867, p. 375. — Champ., Biol. Centr. Am., Col. III, 4, 1895, p. 359 et 366, t. 16, f. 9 ♂; Id., Tr. Ent. Soc. Lond., 1897, p. 286.

Moreleti Tarn., in Morelet, Hist. nat. Iles Açores, 1860, p. 94.

? *rufulus* Cand., l. c., p. 295 pars.

Amérique intertropicale; Açores; Sénégal.

J'ai un individu provenant de la collection Chevrolat, indiqué de la Pointe-à-Pitre (*Lherminier*). Il a été communiqué à Germar qui l'a considéré comme « n. sp. », puis à Candèze qui l'a déterminé « *Æolus anceps* m.). Ce nom n'a pas été employé et changé par lui en *rufulus*. Mais l'insecte ne correspond pas au vrai *rufulus* (*Heteroderes suturalis* Lec., Cand., Champ. = *rufulus* Cand.), c'est en réalité *Æ. melliculus* Cand. (1).

Guadeloupe : Pointe-à-Pitre (*Lherminier*).

Signalé de St-Vincent et de Grenade par Champion (l. c.).

(1) J'ai deux exemplaires du Sénégal. On trouve aux Açores une forme plus grande désignée sous le nom de *Moreleti* Tarn. (*melliculus* Cr.); elle est souvent complètement noire, sauf les angles postérieurs du pronotum; antennes et pattes semblables. Je propose de lui donner le nom de *tristis*.

Heteroderes

Latr., Ann. Soc. ent. Fr., 1834, p. 155.

- H. amplicollis** Gyll., in Schönh., Syn. Ins., App., 1817, p. 141 (*Elater*). — Germ., Zeitschr. Ent., V, 1844, p. 190 (*Elater*). — Cand., l. c., p. 354 et 372. — Chevr., Ann. Soc. ent. Fr., 1867, p. 607.

Espèce décrite de St-Barthélemy. Chevrolat l'a citée de Cuba, je pense par erreur, sa collection contient un individu de Haïti (*Sallé*), typique de Candèze; deux autres de la Guadeloupe (*Lherminier*), dont un est également typique de Candèze et un quatrième de la Martinique. Un exemplaire de cette même provenance est dans la collection Jekel sous le nom de *asininus* Germ., avec une étiquette de vieille collection inconnue; ce nom est synonyme de *H. rufangulus* Gyll., espèce différente, de l'Amérique du Sud (1).

Guadeloupe (*Lherminier*). — Basse-Terre, sous les pierres; bord de la mer, près de l'embouchure du Galion, février, mars (*Delauney*). — Trois-Rivières, au parapluie, août (*Vitrac*). — Trois-Rivières, détritius; embouchure de la rivière Grande-Anse (*Dufau*).

Martinique (coll. *Chevrolat*) (coll. *Jekel*). — St-Pierre, Trois-Ponts, sous les troncs d'arbres morts (*Touin*).

Physorhinus

Cast., in Silb., Rev. Ent., IV, 1836, p. 4.

- P. insularis** Cand., Élat. nouv., III, 1881, p. 58. — Fleut. et Sallé, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, t. 8, f. 13.

Espèce voisine de *P. erythrocephalus* F. (2). Taille plus grande, coloration générale plus claire, taches des élytres peu apparentes, confuses, très étendues; stries des élytres mieux marquées.

Guadeloupe : Bains-Jaunes, 900 mètres (*Delauney*); Trois-Rivières, au parapluie et sous les écorces, principalement de l'acajou blanc (*Simaruba amara*) (*Dufau*).

(1) Une espèce très voisine, *H. Laurenti* Guér. (= ?*caninus* Germ.) se trouve à St-Vincent, Grenade et les Grenadines (Champ., l. c., p. 285).

(2) *P. erythrocephalus*, de toute l'Amérique intertropicale : Panama, Colombie, Venezuela, Guyane, Brésil, Bolivie, Amazone et aussi des Grenadines (Champ., l. c., p. 286).

Anchastus

Lec., Tr. Am. Phil. Soc., X, 1853, p. 422 et 459.

A. terminatus Cand., Élat. nouv. (I), 1864, p. 26. — Fleut. et Sallé, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, t. 8, f. 14.

Guadeloupe (*Lherminier*). — Camp-Jacob, 600 mètres, juillet (*De-launey*). — Vieux-Fort, habitation Blondeau, en battant les graminées (*Vitrac*). — Trois-Rivières, dans le latex d'un bois de soie (*Sapium aucuparium* (*Dufau*)).

A. insularis Cand., l. c., IV, 1889, p. 54 (*Monelasmus*).

Rappelle *A. moratus* Cand. (1) par son système de coloration. Forme générale plus étroite. Tête jaune clair avec une mince bande noire près des yeux. Antennes noires, brunâtres au sommet. Pronotum jaune, avec une bande noire transversale assez large un peu au-dessus de la moitié, n'atteignant pas les bords latéraux. Écusson noir. Élytres noirs, entourés chacun d'une étroite bordure jaune. Dessous noir, propleures, jaunes. Pattes jaunes.

Martinique : St-Pierre, Trois-Ponts, à la lumière (*Touin*).

Anchastomorphus

Champ., Biol. Centr. Am., Col. III, 4, 1893, p. 399.

A. Dufau, n. sp. — Corps oblong, peu convexe; noir avec les angles antérieurs et postérieurs du pronotum et quatre taches sur les élytres jaunes, pubescence jaune assez longue et peu serrée. Tête convexe, ponctuée, bord antérieur arrondi et saillant. Antennes d'un ferrugineux clair. Pronotum aussi long que large, sinueusement rétréci en avant, brillant au milieu, ponctuation assez forte sur les côtés, légère sur le disque; angles antérieurs et postérieurs et bords latéraux en dessous jaunes, les postérieurs divergents. Élytres graduellement rétrécis en arrière, fortement ponctués-striés, interstries lisses et brillants; ornés chacun de deux taches variables jaunes, l'une ovale, placée obliquement au-dessous de l'épaule, l'autre plus petite avant l'extrémité. Dessous noir. Pattes jaunes. — Long. : 3-3,5 mill.

Voisin de *A. phedrus* Cand. (2), pubescence plus visible. Pronotum

(1) *A. moratus*, du Mexique, de Guatemala et de Grenade (Champ., l. c., p. 287).

(2) *A. phedrus* Cand. (= *cruix-nigra* Fleut.), de l'Amérique intertropicale; a été signalé de Grenade par Champion (Tr. Ent. Soc. Lond., 1897, p. 287).

sinueux sur les côtés, moins largement arrondi en avant, angles postérieurs divergents. Élytres plus graduellement rétrécis en arrière.

Guadeloupe : Trois-Rivières, en battant les repousses d'arbres abattus, notamment du pois doux poilu (*Inga ingoides*) (Dufau).

Megapenthes

Kies., Nat. Ins. Deutschl., IV, 1863, p. 353.

M. Sturmi Germ., Zeitschr. Ent., V, 1844, p. 188 (*Aphanobius*). — Cand., l. c., p. 493 et 496, t. 7, f. 18 et 18 a-b. — Chev., Ann. Soc. ent. Fr., 1867, p. 608.

Espèce citée par Chevrolat de la Guadeloupe (l. c.), mais sa collection ne contient que deux exemplaires de Cuba (*Poey*), dont un est typique de Candèze, l'autre est également de Cuba.

Horistonotus

Cand., Mon. Élat., III, 1860, p. 104 et 243.

H. asthenicus Cand., l. c., p. 247 et 266. — Chev., Ann. Soc. ent. Fr., 1867, p. 610 (1).

Décrit de Haïti. Cité par Chevrolat de Cuba (l. c.) d'après les collections Gunlach et Poey.

var. **Sallei** (*H. asthenicus* var. Fleut. et Sallé, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 413).

Les deux individus comparés autrefois au type dans la collection Sallé, représentent une variété à stries des élytres moins profondes, surtout à la base. Je lui donnerai le nom de *Sallei*.

Guadeloupe : Camp-Jacob, 600 mètres, août (*Delauney*).

Esthesopus

Esch., in Thon Arch., II, 1, 1829, p. 32.

E. poedicus Cand., l. c., p. 275 et 277. — Chev., Ann. Soc. ent. Fr., 1867, p. 610.

Cité de Cuba par Chevrolat (l. c.), collection Gunlach et Poey. Je l'ai comparé autrefois à Londres, dans la collection Janson, au *Mono-crepidius unifasciatus* Dej., cat., 3^e éd., 1837, p. 98 (nec F.).

Guadeloupe : Gourbeyre, septembre (*Vitrac*). — Trois-Rivières; Grande-Terre, S^{te}-Anne (*Vitrac* sec. Dufau).

(1) L'exemplaire que j'ai cité du Brésil (Ann. Soc. Ent. Belg., 1895, p. 172) est l'*Esthesopus praeclarus* Schwarz, Deutsche Ent. Zeitschr., 1906, p. 148.

E. grenadensis Champ., Tr. Ent. Soc. Lond., 1897, p. 289.

Un de mes exemplaires communiqué à Champion est considéré par lui comme étant probablement la ♀. Son *type* est le ♂, de Grenade.

Guadeloupe : St^e-Anne, toits de chaume, novembre (*Vitrac*). — Trois-Rivières, Grandmaison (*Dufau*).

Pyrophorus

Ill., Mag. Geselsch. Nat. Fr., I, 1809, p. 141.

P. noctilucus L., Syst. Nat., 10^e éd., I, 1758, p. 404 (*Elater*). — De Geer, Mém. Ins., IV, 1774, p. 160, t. 18, f. 11 (*Elater*). — Ol., Ent., II, 1790, n^o 31, p. 15, t. 2, f. 14 (*Elater*). — F., Ent. syst., II, 1, 1792, p. 218 (*Elater*). — Herbst, Käf., IX, 1801, p. 331, t. 158, f. 1 (*Elater*). — Germ., Zeitschr. Ent., III, 1841, p. 13. — Cand., Mon. Élat., IV, 1863, p. 14, pars. — Champ., Biol. Centr. Am., Col., III, 1, 1896, p. 466 pars.

? *divergens* Esch., l. c.

J'ai un exemplaire du Musée Lherminier, mais il est douteux qu'il provienne de la Guadeloupe.

Signalé de St-Vincent par Champion, Tr. Ent. Soc. Lond., 1897, p. 289.

P. pellucens Esch., l. c., p. 32. — Champ., l. c., p. 467.

C'est avec doute que Champion le cite des Antilles, probablement parce que Candèze a déterminé ainsi des *P. phosphorescens*, Cast.

P. phosphorescens Cast., Hist. Nat. Ins., Col., I, 1840, p. 236. — Germ., l. c., p. 19. — Fleut. et Sallé, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 414.

noctilucus var. Cand., l. c., p. 14. — Chev., Ann. Soc. ent. Fr. 1867, p. 611.

nyctophanus var. Germ., l. c., p. 12 (1).

pellucens Cand., l. c., p. 19, pars (nec Esch.).

Espèce commune. Castelnau l'a décrite de Guyane et des Antilles. La collection Chevrolat contient un exemplaire de Cuba (*Poey*, l. c., *noctilucus* var.) et un de la Guadeloupe, vu par Germar et nommé par lui « *nyctophanus* var. ». Elle contient aussi trois autres individus de

(1) *P. nyctophanus* Germ., l. c. = *noctilucus* Ill., l. c., p. 143 (*Elater*) — Esch., l. c., p. 32, nec L., Geer, Ol., F., Herbst, sec. Germ., l. c.

la Guadeloupe (*Lherminier*), sous le nom de *pellucens* Cand., dont l'un est *typique*.

Guadeloupe : (*Lherminier*). — (*Léséleuc*). — Camp-Jacob, 600 mètres; Bains-Jaunes, 900 mètres, février, avril (*Delauney*). — Commun partout (*Vitrac*). — Camp-Jacob (*Gerbaud*). — Pointe-à-Pitre; les Saintes (*Guesde*). — Trois-Rivières, très abondant le soir (*Dufau*).

P. hesperus Cand., l. c., pp. 8 et 18. — Chev., l. c., p. 641.
var. *a* Cand., l. c., p. 18. — Chev. l. c.

Indiqué de Cuba. Candèze a signalé, et Chevrolat après lui, la variété *a* de la Guadeloupe, d'après la collection Deyrolle.

Je suppose que le nom de *hesperus* devra venir en synonymie de *phosphorescens* Cast., Germ.

P. ignitus F., Mant. Ins., I, 1787, p. 172 (*Elater*). — Ol., l. c., p. 17, t. 8, f. 78 (*Elater*). — F., Ent. syst. I, 2, 1792, p. 248 (*Elater*). — Id., Syst. El. II, 1801, p. 253 (*Elater*). — III., l. c., p. 151 (*Elater*). — Germ., l. c., p. 21. — Cand., l. c., pp. 9 et 21, t. 1, ff. 6 et 6 *a*.

fuscipes Herbst, l. c., X, 1806, t. 159, f. 5 (*Elater*).

fuscus Voet, Col., I, 1793, p. 116, t. 43, f. 18 (*Phosphorus*).

Salingeri Herbst, l. c., p. 11 (*Elater*).

De Guyane, Colombie, Venezuela, Brésil.

Je ne pense pas que cette espèce se rencontre à la Guadeloupe, j'en possède cependant un individu de cette localité avec doute. Il est conforme à des types de Candèze (1).

(1) **P. indicus** Herbst, in Fuessly Arch., V, 1784, p. 110, t. 27, f. 3 (*Elater*). — *extinctus* Ill., l. c., p. 151 (*Elater*). — Germ., l. c., p. 22. — Cand., l. c., pp. 9 et 22. — *ignitus* Herbst, l. c., IX, 1801, p. 334, t. 158, f. 3 (*Elater*).

Il me paraît difficile de séparer cette espèce de *P. ignitus* F., et autres. Si leur réunion était justifiée, ce serait le nom de Herbst qui prévaudrait comme étant le plus ancien.

Elle se trouve dans la même région. Un individu de Colombie a été envoyé par Lherminier à Chevrolat; cette origine peut expliquer que certaines espèces anciennes provenant également de Lherminier, et qui n'ont pas été depuis reprises à la Guadeloupe, n'appartiennent peut-être pas à la faune de notre colonie.

Je la possède aussi de Trinidad.

NOTA. — Chevrolat a également reçu des insectes récoltés en Caroline par Lherminier père.

Agriotes

Esch., in Thon Arch., II, 1, 1829, p. 34.

- A. guadulpensis** Cand., Mon. Élat., IV, 1863, pp. 361 et 372. —
Fleut. et Sallé, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 414.
var. *a* Cand., l. c. p. 372.

Coloration variable. Le type est brunâtre avec le pronotum bordé de testacé rougeâtre et une bande longitudinale testacée sur chaque élytre, à égale distance de la suture et du bord externe. Quelquefois les élytres sont entièrement bruns, ou entièrement jaunes, c'est-à-dire que les bandes sont ou totalement atrophiées, ou étendues à toute la surface des élytres, avec les passages intermédiaires.

Le pronotum varie également. Il est largement envahi tout autour par la couleur testacé-rougeâtre et présente au milieu une bande longitudinale de cet couleur (var. *a*); cette forme correspond aux bandes des élytres larges. Lorsque les élytres sont entièrement jaunes, le pronotum est noirâtre avec les bords jaunes ou clairs avec deux taches obscures.

La collection Chevrolat contient trois exemplaires qui sont typiques de Candèze; l'un appartient à la forme entièrement brune, *angularis* (Chev.).

Guadeloupe : Pointe-à-Pitre (*Lherminier*). — Basse-Terre (*Royer*). — Basse-Terre; Camp-Jacob, 500 mètres; La Soufrière, 1.400 mètres, sur les fleurs (*Delauney*). — Trois-Rivières; Bains-Jaunes, sur un arbuste; flancs du cône de la Soufrière; sources de la rivière des Galions, 1.200 mètres (*Dufau*).

Catalogue.

NOTA. — Les noms des espèces qui sont douteuses pour la faune des Petites Antilles françaises, sont précédés d'un *

TRIXAGIDAE

- Aulonothroscus bicarinatus*, n. sp. *Drapetes nigricans* Bonv.
Drapetes sellatus Bonv. *Lissernus punctulatus* Dalm.
— *mediorufus*, n. sp.

MELASIDAE

- Dromaeolus fastidiosus* Bonv. *Dromaeolus subcylindricus*, n. sp.
— *palpalis*, n. sp. *Fornax infrequens* Bonv.

<i>Fornax adjectus</i> G. Horn.	<i>Adelothyreus Bonvouloiri</i> , n. sp.
— <i>insitus</i> G. Horn.	<i>Entomophthalmus americanus</i>
— <i>colonus</i> , n. sp.	Bonv.
<i>Plesiofornax Dufau</i> , n. sp.	<i>Rhagomicrus solitarius</i> , n. sp.
<i>Adelothyreus Mouffleti</i> Bonv.	<i>Nematodes guadeloupensis</i> , n. sp.
— <i>Dufau</i> Fleut.	— <i>biimpressus</i> , n. sp.
— <i>curtus</i> Fleut.	<i>Tharops Picteti</i> Bonv.

ELATERIDAE

<i>Adelocera subcostata</i> Cand.	* <i>Conoderus bifoveatus</i> Beauv.
— <i>modesta</i> Boisd.	* — <i>lividus</i> De Geer.
v. <i>guadulpensis</i> Cand.	— <i>Vitraci</i> , n. sp.
<i>Chalcolepidius sulcatus</i> F.	* — <i>posticus</i> Esch.
— <i>obscurus</i> Cast.	v. <i>sticturus</i> Cand.
* — <i>porcatus</i> L.	* <i>Æolus rubricatus</i> Cand.
<i>Anoplischius sulcifrons</i> Cand.	v. <i>melliculus</i> Cand.
<i>Ischiodontus inornatus</i> Cand.	<i>Heteroderes amplicollis</i> Gyll.
— <i>separatus</i> , n. sp.	<i>Physorhinus insularis</i> Cand.
— <i>convexus</i> Fleut. et	<i>Anchastus terminatus</i> Cand.
Sallé.	— <i>insularis</i> Cand.
— <i>brunneus</i> Fleut. et	<i>Anchastomorphus Dufau</i> , n. sp.
Sallé.	* <i>Megapenthes Sturmi</i> Germ.
<i>Crepidius rhipiphorus</i> Cand.	* <i>Horistonotus asthenicus</i> Cand.
<i>Dicrepidius ramicornis</i> Beauv.	v. <i>Sallei</i> Fleut. et Sallé.
— <i>distinctus</i> , n. nov.	<i>Esthesopus poedicus</i> Cand.
— <i>elegans</i> Fleut. et Sallé.	— <i>grenadensis</i> Champ.
— <i>ignotus</i> Fleut. et Sallé.	* <i>Pyrophorus noctilucus</i> L.
<i>Conoderus castaneus</i> F.	* — <i>pellucens</i> Esch.
v. <i>Delauneyi</i> Fleut. et	— <i>phosphorescens</i> Cast.
Sallé.	* — <i>hesperus</i> Cand.
* — <i>memorabilis</i> Cand.	* — <i>ignitus</i> F.
— <i>rufidens</i> F.	<i>Agriotes guadulpensis</i> Cand.